

Abdiqafar, un socialiste suédois, 5 femmes et 14 enfants, candidat aux élections



Au printemps 2013 Abdiqafar Ereg, étudiant de 41 ans à l'Université Populaire (pour adultes) fait une demande pour un stage à la commune de Trollhättan. Au cours de l'entretien "d'embauche" effectué par Annika Wadsö, il refuse de lui serrer la main au motif qu'elle est une femme et que sa religion le lui interdit. Pour Annika, fonctionnaire de la commune, cela n'a pas d'importance mais lui fait néanmoins remarquer que dans le cadre de son stage, dont l'objet n'est pas précisé, il sera amené à saluer des femmes et d'échanger avec celles-ci. Elle lui explique que c'est les règles sociales (et juridique) en Suède de ne pas discriminer en faisant certaines choses avec des personnes et pas avec d'autres.

C'est ce qu'on appelle l'égalité homme= femme. Annika met Abdiqafar face à un choix : soit il accepte les règles soit il refuse l'offre de stage. Après l'entretien", Abdiqafar se tourne vers le syndicat Union qui demande des explications à la commune de Trollhättan. Motif : discrimination envers une personne du fait de sa religion.

Trois responsables élus de la commune – dont 2 musulmans – se mettent d'accord avec les représentants du syndicat Union pour que Abdiqafar soit dédommagé, justifiant la décision pour manquement à la règle de diversité (mångfall) et d'égalité de traitement (jämlighetsprincip). Ils lui accordent une somme de 30000:- sek (3000euros). Le conte de fees continue mais pas pour Annika qui recoit un blâme et plus tard perd sa place.

Après une courte période de battage médiatique, l'affaire tombe dans les oubliettes.

A l'occasion des élections, et nous y sommes en plein dedans, puisque les élections générales c'est le 11 septembre, dans 2 jours, Abdiqafar est de nouveau la vedette. Il est sur la liste des Socialistes en 17e place pour la commune de Trollhättan. Les affiches placardées dans le quartier de Kronogården à forte densité immigré le montre avec le logo socialiste et comme enseignant de sa langue maternelle. Photo à voir sur Samnytt. Evidemment ,manoeuvre des socialistes pour attirer les votes des immigrés qui je le rappelle ont le droit de vote pour les élections locales (communes et régions). Le bougre, depuis 2013, il a acquis un statut social et une renommée parmi les immigrés à l'occasion de son affaire du refus de serrer la main d'une femme et d'empocher 3000 euros. Mais, parait-il, maintenant il serre la main des femmes. Les mauvaises langues disent que les socialos le paie pour cela.

Maintenant, cher amis de RL soyez attentifs. Le pauvre bougre, arrivé en Suède de Somalie en 2006 et devenu citoyen suédois en 2016, est l'heureux papa de 14 enfants avec 5 femmes différentes. Le conte de fées se poursuit et se poursuivra.

Abdiqafar vit aux crochets des contribuables suédois depuis qu'il a mis le pied dans le pays. Et, accrochez vous, il passe chaque année ses vacances en Somalie d'où il a fui en 2006. (coût de l'immigration en Suède 135 milliards de SEK par an et 700 000 allocataires dont Abdiqafar).

Elle est pas belle la vie en Suède. Enfin ca dépend pour qui.

Jean-Claude Jourdan